

Je me sens en conflit si je lâche prise de mes intérêts personnels

Question :

Il y a quelque temps, j'ai vraiment compris qu'il ne peut pas y avoir de paix si mes intérêts diffèrent de ceux des autres. Ce n'était pas seulement une compréhension intellectuelle. Tout mon être était rempli et ça semblait très simple à ce moment-là et m'avait rendu tellement heureuse. Or maintenant la confusion a recommencé une fois de plus, parce que sur le plan de la forme, mes intérêts ne sont pas les mêmes que ceux des autres. J'ai toujours pris soin des gens et je commence à me sentir fatiguée à présent. Je souhaiterais juste me trouver un petit coin tranquille à moi, pour méditer, être calme, détendue et seule. En ce moment, j'ai un tel lieu chez moi, une pièce supplémentaire qui conviendrait, mais soudain on dirait que je vois des sans abris partout, des réfugiés à qui on dit de quitter le pays, mais qui ne peuvent pas retourner dans leur pays et qui ne savent où aller. Je me sens tellement mal. Qu'est-ce qu'une action aimante ? J'ai une chambre supplémentaire, ils n'ont pas de place où aller. Si vraiment je renonçais à mes propres intérêts personnels, je pourrais donner cette chambre à quelqu'un, mais je ne sais pas si je serais en mesure d'y faire face après coup. Je me sens déchirée car si je veux quelque chose pour moi-même, je blesse un autre être humain. Et si j'aide quelqu'un d'autre, c'est moi que je prive. Cela ne peut pas être sensé. Il ne semble pas y avoir de solution où chacun puisse se sentir en paix.

Réponse :

« Cela ne peut pas être sensé ! » Absolument ! L'ego s'est glissé dans votre travail avec le *cours*, comme il s'ingénie si bien à le faire pour nous tous. Chaque fois que vous vous sentez piégée dans le conflit du sacrifice (*l'un-ou- l'autre*) « damnée si je le fais, damnée si je ne le fais pas », vous savez avec certitude que vous avez erré en dehors de la salle de classe de Jésus pour entrer dans celle de l'ego. Dans la salle de classe de l'ego, les étudiants sont programmés à porter attention seulement sur la *forme* et à oublier tout ce qui regarde le *contenu*. Dans la classe de Jésus, le *contenu* est tout, et en fait, le contenu est le seul aspect de notre vie qui soit vraiment utile et pertinent au processus d'Expiation. Donc voir vos intérêts comme étant les mêmes que ceux des autres désigne seulement le contenu dans votre esprit. L'action aimante vient de faire l'expérience dans le monde, de partager le même système de pensée de l'esprit erroné (ego) et le même système de pensée de l'esprit juste, et le même pouvoir de choisir entre les deux, et ceci est le contenu.

Dans un instant saint, lorsque vous êtes identifié seulement avec le contenu, vous pouvez être guidée à prendre chez vous un sans abri, ou à ne pas le faire. Que vous le fassiez ou non n'aurait pas d'importance pour vous. Là ne serait pas le problème. L'acte de prendre chez soi un sans abri peut venir de l'esprit juste ou de l'esprit erroné ; ce n'est pas automatiquement un acte sacré et spirituel. C'est là où l'ego nous attrape toujours, dans l'emphase exclusive qu'il met sur la forme et le comportement. Il n'y a rien dans *Un Cours en Miracles* qui porte sur le comportement, parce que Jésus est intéressé à ce qui se passe dans notre esprit, le siège de tous nos problèmes et des solutions. Il faut beaucoup entraîner nos esprits pour déplacer l'attention, la porter sur le contenu dans l'esprit au lieu du comportement. C'est le processus d'inversion de la pensée pris en charge dans les leçons du livre d'exercices. Ça ne semble pas très aimant de vous détourner de ceux qui sont dans le besoin, surtout si vous avez les moyens de les aider mais, encore une fois, c'est une page du manuel de l'ego, lequel a au programme pour ses étudiants qu'ils se concentrent sur les victimes et les agresseurs dans ce monde d'individus séparés et dans le besoin. L'ego est derrière la sanctification du sacrifice, car c'est sa façon de réaliser trompeusement son but qui est de nous enraciner dans la culpabilité et le conflit. Ainsi, ce qui se cache sous votre dilemme, que ce soit relatif à vous aider ou aider un autre, c'est *l'attraction* insidieuse à la culpabilité. C'est le « vrai » problème caché derrière l'écran de fumée des conflits externes, physiques et psychologiques.

Par conséquent, la partie de vous qui maintient son engagement à respecter le système de pensée de l'ego de culpabilité sera ravie secrètement par les dilemmes, parce qu'ils semblent tellement authentiques et ils gardent votre attention loin de la source réelle de votre angoisse, reliée à votre décision de vous détourner de l'amour. Cette décision a précédé le dilemme des sans-abris. Vous ne pourriez pas faire l'expérience de la culpabilité et de l'angoisse si ce n'était pas votre choix. Si c'est là où vous avez aboutie, c'est que ce devait avoir été votre objectif au départ. **(T.5.VII.6 ; T.21.II.2)**

C'est donc avec cela que vous demandez à Jésus ou au Saint-Esprit de vous aider, et non si vous devez prendre chez vous un sans abri ou non.

Contrairement à la pensée qui prévaut dans le monde, ce n'est pas un facteur important. Que vous le fassiez ou non n'est pas le problème. La culpabilité que vous reprenez dans l'esprit est le seul facteur qui intéresse Jésus ou le Saint-Esprit. Et ce n'est pas une approche cruelle et sans cœur si vous vous rappelez le principe fondamental du *cours* : « *le monde n'est que le témoin de votre état d'esprit, l'image extérieure d'une condition intérieure.* »

(T.21.in.1 :5)

Le monde a été fait justement pour nous présenter des dilemmes sans fin qui semblent hors de nous, afin que nous ne nous rappelions jamais le vrai dilemme, celui de notre terreur de nous retrouver sans culpabilité. L'amour sera alors tout ce qui reste, il n'y aura plus de *soi* consumé de culpabilité et d'angoisse. Étrange ! Mais il est vrai que Jésus n'a jamais dit que nous sommes sains d'esprit.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 462